

pouvait, alors même que le coup n'aurait été que faible, être pris d'accidents nerveux, tels que paralysie d'un bras, monoplégie d'une partie du corps, avec anesthésie concomitante, accidents absolument identiques comme forme et comme marche à ceux qu'on observe chez les hystériques femmes. M. Charcot a créé ainsi la catégorie des hystériques mâles. Ce qui distingue les deux sexes au point de vue de l'hystérie, c'est que le caractère de l'homme hystérique est très différent de celui de la femme et que les actes commis de part et d'autre ne se ressemblent en rien.

Nous nous occuperons surtout des caractères mentaux des hystériques femmes. Ils peuvent apparaître dès l'enfance, chez les petites filles de huit à quinze ans, et se prolonger toute la vie.

Le premier point à établir, parce qu'il domine toute la vie de l'hystérique, est celui-ci : l'hystérique ment, elle simule à chaque instant, et elle simule admirablement. Il faut donc que nous, médecins légistes, nous ayons des points de repère certains, pour être sûrs de ne pas nous laisser tromper. Ce serait, en effet, une erreur de croire que toutes les hystériques ont des convulsions ; la plupart n'en ont pas. Mais il existe un certain nombre de signes ou stigmates, au moyen desquels on peut toujours les reconnaître. Je vous rappellerai les principaux. Les hystériques ont, en général, une anesthésie cutanée, qui peut n'occuper que la moitié du corps et avoir des limites absolument tranchées ; c'est là le caractère le plus important et le plus facile à constater. Il y a de plus cette particularité que, dans l'immense majorité des cas, lorsqu'on se sert d'une aiguille pour explorer la sensibilité, il ne sort pas de sang après la piqûre. Comme anesthésie ne pouvant pas être facilement simulée, je vous recommande celle des muqueuses : il est vrai qu'on voit tous les jours des acrobates qui supportent sans surveiller des douleurs beaucoup plus intenses que celles d'une piqûre d'épingle, mais si on met le doigt dans l'arrière-gorge de la simulatrice, si on lui chatouille le nez avec une plume, il lui est impossible d'éviter le réflexe provoqué par cette excitation.

M. Charcot a trouvé, avec MM. Landolt et Parinot, un autre caractère très important, c'est le rétrécissement du champ vi-